

Deux-Sèvres : à Auschwitz, « on est pris par quelque chose qui nous dépasse »



Michael Butting au côté de Lidia Maksymowicz, déportée à Auschwitz Birkenau à l'âge de 4 ans, et rencontrée lors du dernier voyage organisé par Mémoire partagée.

© (Photo Mémoire partagée)

Par Yves REVERT

Publié le 14/01/2025 à 14:44

mis à jour le 14/01/2025 à 19:58

Depuis 2018, l'association deux-sévrienne Mémoire partagée organise des voyages pour découvrir le camp d'extermination. Prochaine date, en avril 2025.

Cela fait quoi, d'avoir vu Auschwitz ? « C'est difficile à expliquer. On est pris par quelque chose qui nous dépasse, même quand on est informé, témoigne Patrick Hipeau. Une fois sur place, on est cueilli, on ne sait pas par quoi : on ne repart pas comme on est venu. » Patrick Hipeau est le secrétaire de l'association deux-sévrienne Mémoire partagée qui, depuis 2018, organise des voyages au camp d'extermination d'Auschwitz pour les scolaires mais aussi les particuliers. Prochain déplacement, du 28 avril au 2 mai 2025.

« C'est la première chose qu'on voit, l'immensité du site »

À la tête de Mémoire partagée, Michael Butting, Niortais d'origine allemande. « La Shoah est un sujet qui me préoccupe depuis que j'ai une pensée politique. Je suis né en 1954 : j'ai

grandi en Allemagne à une époque où quand on posait des questions à ses parents sur le sujet, on n'avait pas de réponse. »

Dans les années 1970, Michael Butting a eu l'occasion de découvrir Auschwitz. Avec le temps, installé en France, il s'est dit un jour qu'il faudrait refaire le voyage avec ses enfants, la famille, des amis. En 2018, l'idée de créer une association est née. Depuis, 200 personnes, des Deux-Sèvres et d'au-delà, sont parties avec Mémoire partagée.



À l'arrivée devant la porte du camp d'Auschwitz Birkenau.
© (Photo Mémoire partagée)

« Ce qui motive les participants ? Certains sont poussés par le passé familial. C'est le cas de Patrick Hipeau dont un grand-père est mort en déportation. *« D'autres sont des gens passionnés par l'Histoire et spécialement cette époque. Souvent, les gens peuvent avoir envie de se rendre sur place mais ne savent pas comment faire. Et ils veulent vivre cette expérience ensemble avec d'autres gens »*, explique Michael Butting.

L'association prend tout en main à partir de Paris ou Cracovie en Pologne. Une première matinée de trois heures et demie est consacrée à la visite d'Auschwitz-1, ancienne caserne de l'armée polonaise transformée en camp de concentration. Puis le lendemain, c'est au tour du camp d'extermination, Auschwitz 2-Birkenau. Quatre heures de visite. *« Ce qui frappe, rapporte Patrick Hipeau, c'est la dimension : c'est la première chose qu'on voit, l'immensité du site. »*

> À LIRE AUSSI. [Auschwitz : le camp d'extermination](#)

Le travail des guides est vital. *« Il est très important de faire cette visite en étant accompagné, en groupe, avec des temps d'échanges, pour aider à décompresser »*, insiste Michael Butting. Également au programme, une visite de la ville voisine d'Oswiecim, Auschwitz en polonais, parce qu'il *« est important de voir qu'il y a une ville, une vie à côté*

de tout ça ». Avec les scolaires, on passe des heures à revenir sur ce qui a été vu. « Ils posent beaucoup de questions, qu'on n'oserait peut-être pas poser soi-même. » Pas d'élèves en dessous de la classe de troisième dans les groupes : « Et encore, c'est juste, il faut vraiment qu'ils soient bien préparés. »

Prochaine date en vue, le 28 avril, donc. Niort-Auschwitz, c'est 1.352 kilomètres à vol d'oiseau. En réalité, une distance folle, impossible à mesurer, sépare les deux mondes. Mémoire partagée aide à la franchir.

Repères

> Mémoire partagée organise également des événements dans les Deux-Sèvres autour de la Shoah. En 2024, trois conférences grand public ont été données à Parthenay, Sompt, commune du Mellois où a vécu [Ida Grinspan](#) (1929-2918), déportée à Auschwitz alors qu'elle était enfant, et au Moulin du Roc à Niort, en parallèle à la projection du film « *La zone d'intérêt* ». Une pièce de théâtre a également été jouée à Sompt.

> Le voyage dure cinq jours. Le séjour en Pologne coûte 430 € couvrant la pension complète, les entrées aux musées et les déplacements. Il faut ajouter le prix du vol en avion Paris-Cracovie. Au programme figure une exposition « *Labyrinthes* », du déporté polonais Marian Kolodziej, arrivé à Auschwitz dans un des premiers convois et libéré à Mauthausen en 1945.

> Contacts. Tél. 06.20.41.35.96 ou par courriel : memoire.partagee79@gmail.com

- [Deux-Sèvres](#)
- [Niort](#)
- [A la Une local](#)
- [Éducation](#)



[Yves REVERT](#)

Journaliste, responsable de la rédaction des Deux-Sèvres

Sur le même sujet

- Abonnés [Niort : Mémoire partagée reprend les voyages d'études sur la Shoah](#) (04/02/2023)
- [Niort : ils voyagent vers Auschwitz pour partager la mémoire](#) (31/01/2020)
- Abonnés [À Chef-Boutonne, Dorota Kuczynska poursuit le travail de mémoire d'Ida Grinspan](#) (12/02/2024)